

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **27 (1939)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

III^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

FAUCIGNY, DE. — Famille noble, venue probablement de Montagny, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1398; éteinte au XVI^e siècle.

Un vitrail de la seconde moitié du XV^e siècle (Musée cantonal, Fribourg), aux armes de Petermann de Faucigny, donne: *d'azur à trois têtes barbues, au naturel, habillées d'argent, posées de profil, coiffées d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine*; cimier: *un buste d'homme barbu, habillé d'azur, colleté d'argent, coiffé d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine*. Le sceau du même personnage, 1443, 1489, 1504 (A.E.F.: Stadtsachen A, n^o 201; Commanderie, n^o 138; Titres de Vaulruz, n^o 71) donne le même écu et, comme cimier *la tête de l'écu* (fig. 51).

Le même écu est encore donné par un bronze aux armoiries du même personnage, 1484, se trouvant au pied du crucifix du cimetière de la ville de Fribourg.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne: *d'azur à trois têtes barbues, d'argent, posées de profil, habillées de gueules, coiffées d'un bonnet de gueules retroussé d'argent*.

Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, vers 1506, donnent des armoiries analogues à celles du vitrail ci-dessus, sauf que *les têtes ne sont pas habillées*.

FÉGELY, DE. — Ancienne famille patricienne, bourgeoise de Fribourg dès 1415, existant encore en Australie. Il se pourrait que la famille Vegelin, de Claarbergen (Hollande) descende des Fégely de Fribourg.

Les lettres de noblesse et d'armoiries conférées par Louis XI, roi de France, à Hans Fégely en 1480 (voir: Arch. Héraldiques Suisses 1924, p. 104) indiquent: *d'azur à la bordure de sable, à l'écusson de gueules chargé d'un fau-*



48. DUCREST



49. ENGELHARDT



50. FÉGELY

con d'argent et bordé d'or; ces armoiries ne semblent jamais avoir été portées par la famille.

Un cachet de Hensli Fögilly (A.E.F.: Hauterive), 1483, donne: *un faucon au vol dressé, posé sur une branche écotée et tenant un os en son bec* (fig. 50). — Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, vers 1506, donnent ces mêmes armoiries, *les meubles d'argent en champ de gueules*, et comme cimier: *les meubles d'argent*.

Plusieurs cachets de Nicolas Fégely (A.E.F.: Fonds de Diesbach, papiers 1547; Fonds de Praroman; Correspondance baillivale de Rue, 1541-46; Titres de Bulle, nos 111, 113), utilisés de 1541 à 1570 donnent: *un faucon posé sur une branche écotée*. D'après le titre du Katharinabuch, 1577 (A.E.F.), *le champ est de gueules, la branche d'or, le faucon d'argent becqué d'or*. Un autre sceau de Nicolas, 1543-1572 (A.E.F.: Titres de Rue, nos 179, 218, 286, 332) donne la branche sous une forme spéciale, et ajoute le cimier: *une fleur de lis posée entre deux bois de cerf* (fig. 52).

Hans Fégely, bailli d'Everdes, employa en 1572 un cachet (A.E.F.: Titres de Vuippens, n° 161) donnant: *un faucon posé sur une branche écotée et surmonté d'une fleur de lis*. Il avait déjà utilisé, en 1570 un sceau (id.) donnant le même écu, mais sans la fleur de lis (fig. 53), et comme cimier: *une fleur de lis posée entre deux bois de cerf*.

J. Fégely, chevalier, utilisa de 1574 à 1586 un cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: *un faucon posé sur une branche écotée*; cimier: *un faucon au vol dressé et posé entre deux bois de cerf*.

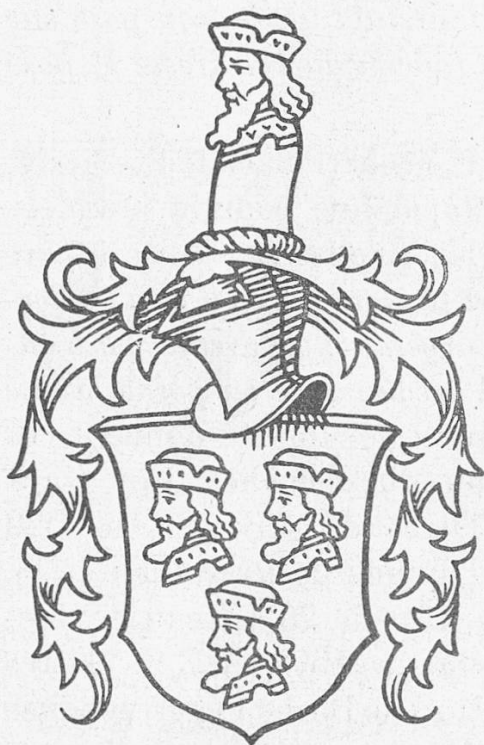
Un vitrail de la fin du XVI^e siècle (Palais de St-Pierre, Lyon; voir A.H.S. 1923, p. 103) donne pour la première fois les armoiries de Fégely telles qu'elles sont encore portées de nos jours: *de gueules au faucon d'argent et à la bordure d'or*; cimier: *un faucon d'argent, le vol dressé, posé entre deux bois de cerf d'argent et accompagné en pointe d'une fleur de lis d'or*. De très nombreux documents donnent ces mêmes armes complètes: sceau du chevalier Jost (sans émaux) 1578-1593 (A.E.F.: Titres d'Estavayer, n° 529 614; Fonds de Diesbach 1593; Fonds de Praroman 1578. — Arch. Couvent d'Estavayer, C n° 5, 26); sceau de Jacques, bailli de Gruyères (sans émaux) 1592 (A.E.F.: Titres de Gruyères, n° 531); etc. Le vitrail de Barbe Fégely, épouse de Pancrace Python, 1627 (Musée cantonal, Fribourg) donne *les pattes du faucon d'or, les bois de cerf au naturel*; l'armorial Techtermann, vers 1605, le vitrail de Marie-Madeleine F., épouse de François-Philippe de Lanthen, 1691, ainsi que celui de François-Pierre-Emmanuel, 1701 (id.) donne *les pattes et le bec du faucon, ainsi que les bois de cerf d'or* (fig. 56).

Le cachet de Joseph-Toussaint, 1756 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donne *le faucon du cimier regardant en arrière*.

L'empereur Léopold I^{er} conféra un diplôme de noblesse à François-Pierre-Emmanuel, Joseph-Prothais, Jean-Pierre et Nicolas le 13 août 1692 (voir A.H.S. 1922, p. 23) et leur conféra comme armoiries augmentées (il s'agirait, semble-t-

il, plutôt d'une confirmation): *de gueules au faucon d'argent, becqué et membré d'or, à la bordure du dernier ; cimier: le faucon de l'écu, le vol dressé, posé entre deux bois de cerf.*

Parfois, la bordure fait défaut et l'on rencontre comme écu: *un faucon* ; cachet de Jacques Fégely, bailli de Romont (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), 1549-1552 ; cachet



51. FAUCIGNY



52. FÉGELY

d'un Fégely de Seedorf (id.: Fonds de Praroman) 1655 ; chaise sculptée, XVII^e siècle (Couvent d'Estavayer). — Un cachet de 1585 (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donne comme cimier: *un faucon au vol dressé, posé sur une fleur de lis, entre deux bois de cerf* ; le même cimier est aussi donné par le cachet de Jacques Fégely, 1614 (id.) ; le cachet de François-Joseph, bailli de Gruyères, 1666 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) *supprime la fleur de lis du cimier* ; le sceau de Pierre, capitaine, 1574, (A.E.F.: Coll. de cachets), ne donne comme cimier que *le faucon au vol dressé* ; un reliquaire d'argent de 1653 (Couvent d'Estavayer) remplace le faucon du cimier par *trois plumes d'autruche* ;

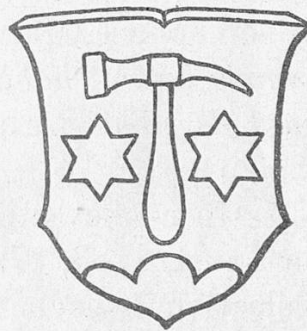
le cachet de François-Nicolas, bailli de Romont, 1693 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), donne comme cimier: *une fleur de lis*. — Le cachet d'Albert, 1733 (A.E.F.: Fonds de Praroman) mais portant les initiales I.P.F.: *de gueules au faucon (d'argent)*; cimier: *un faucon au vol dressé, accompagné en pointe d'une fleur de lis, et posé entre deux bois de cerf*. Le cachet de Nicolas-Xavier de Fégely, bailli de Font de 1783 à 1788 (A.E.F.: Collection de cachets) donne de même armoiries complètes, mais avec le



53. FÉGELY



54. FLEISCHMANN



55. GADY

faucon du cimier regardant en arrière, et ajoute, comme devise: *AUXILIUM NOSTRUM A DOMINO*.

Le cachet de Joseph-Prothais, bailli de Pont (A.E.F.: Corresp. baillivale de Pont), 1706, indique: *un faucon posé sur une montagne de trois copeaux*; le même écu est aussi donné par un cachet d'un Fégely se trouvant à Montagny en 1712 (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées; Titres de Montagny non classés).

Petermann Fégely, capitaine en France, porta, selon son cachet (A.E.F., Collège B, n° 27), en 1655, l'écu à la bordure; cimier: *une fleur de lis brochant sur cinq plumes d'autruche*.

Un ex-libris anonyme de 1700 environ (Voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 50) donne: *de gueules au faucon d'argent posé sur une montagne de trois copeaux du même, à la bordure d'or*; cimier: *un faucon d'argent, le vol dressé*; devise: *ET SOLO ET POLO CÆLIQUE VIAS AC SIDERA NOVIT*.

Un autre ex-libris anonyme de la première moitié du XVIII^e siècle (id., n^o 54) indique: *de gueules au faucon d'or, à la bordure dencé du même ; cimier : un faucon au vol dressé, accompagné en pointe d'une fleur de lis et posé entre deux bois de cerf ; devise : MEDIO TUTISSIMUS IBO.*

FLEISCHMANN. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1635.

Une « catelle » de poêle, de 1766 (Fribourg, rue de la Préfecture N^o 209) aux armoiries de Bernard Fleischmann et de son épouse, Mariebeth Perriard, indique: *de gueules à un homme issant, habillé d'une cuirasse, coiffé d'un casque, tenant de sa dextre une étoile et de sa senestre un croissant* (fig. 54).

Un cachet utilisé par Jean-Daniel Fleischmann, curé de Tavel, 1783, 1791 (A.E.F.: Titres des anciennes terres ; collection de cachets) donne le même écu, mais avec *l'étoile à six rais ; cimier : la pièce de l'écu.*

Le tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751, donne: *de gueules à un homme issant, habillé d'une cuirasse et coiffé d'un casque, le tout d'argent, tenant de sa dextre une étoile à six rais d'or et de sa senestre un croissant du même.* L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne ce même écu, mais avec *l'étoile à cinq rais.* L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, remplace le croissant par *une demi-lune d'or.* L'armorial Amman, 1760, *surmonte l'étoile (5 rais) de deux autres étoiles d'or.*

FRYO. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII^e siècle. Il se pourrait qu'elle soit de même souche que celle des Fruyo (voir I^{re} Série).

Une clef de voûte se trouvant dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, indique, pour Hans Fryo, Zeugmeister: *d'or à la plante de fraisier de sinople, fruitée de trois pièces de gueules et mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople, chapé d'azur à deux étoiles à six rais d'or.*

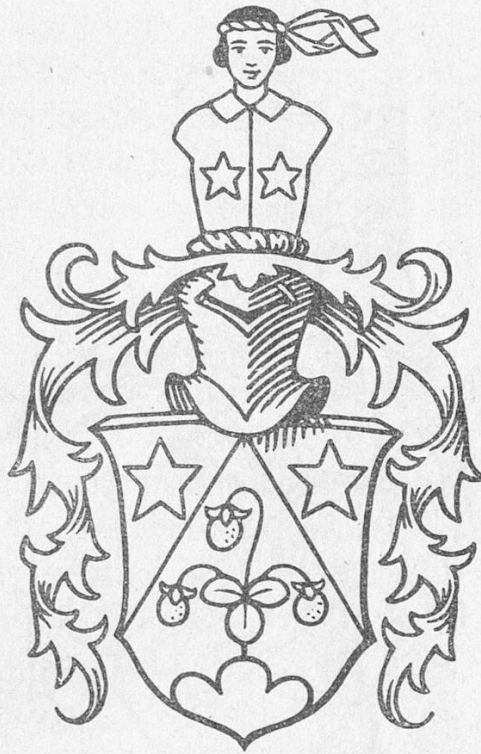
Ce même Hans portait dans son sceau (A.E.F.: Commanderie, n^o 382) en 1642: *une plante de fraisier arrachée*

et fruitée de deux pièces, chapé à deux étoiles à six rais ; cimier : un buste d'homme.

Un vitrail (Musée cantonal, Fribourg) de Hans Raemy et de son épouse Anna Fryo, 1676, indique : un écu semblable à la clef de voûte ci-dessus, mais avec des étoiles à cinq rais ; cimier : un buste d'homme tortillé d'azur et d'or, habillé



56. FÉGELY



57. FRYO

d'un parti d'or et d'azur à deux étoiles de l'un dans l'autre (fig. 57).

GADY, DE. — Famille patricienne de Fribourg connue dès la première moitié du XVI^e siècle ; reçue dans la bourgeoisie en 1595.

Humbert Gady, bailli de Pont, reçu bourgeois de Fribourg en 1595, utilisa de 1579 à 1602 un cachet (A.E.F. : Correspond. baillivale de Pont ; Fonds de Praroman) donnant : un marteau accompagné de deux étoiles à six rais, une montagne de trois copeaux en pointe (fig. 55).

Son fils Gaspar se servit en 1643 d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant : *une barre chargée d'un lion*. — Retournant cet écu, le Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, indique: *de sinople à la bande d'azur chargée d'un lion d'or*; cimier: *un lion issant d'or, lampassé de gueules* (fig. 58).

Une peinture se trouvant à la voûte (au-dessous de



58. GADY



59. GADY

l'orgue) de la cathédrale de St-Nicolas, vers 1651, donne pour Hans-Wilhelm Gadi, maître des grains: *d'azur à la bande d'or chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes du même*.

Un vitrail de François-Prosper Gady (Musée cantonal, Fribourg), 1701 donne le même écu, mais avec *la bande d'argent*. Une peinture de 1766, (A.E.F.: Législation et Variétés, n° 22) donne aussi *la bande d'argent*, mais avec *le cœur posé d'à plomb*.

Le cachet de François-Joseph, bailli de Romont, 1754 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont), indique: *d'azur*

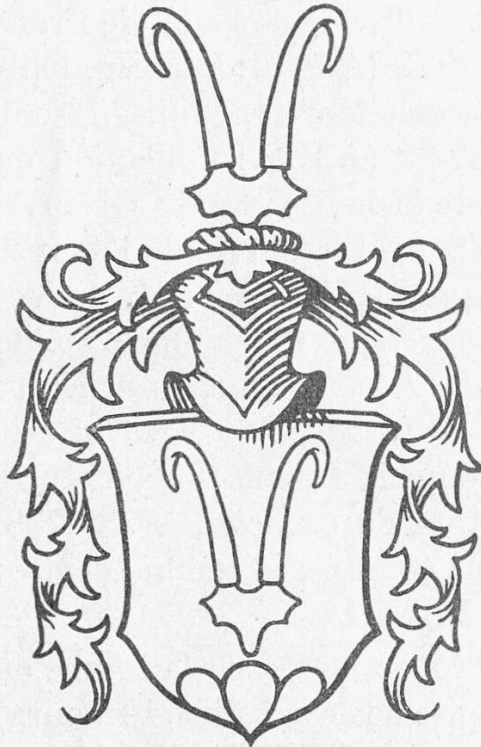
à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes de ... ; cimier: un demi-vol d'azur à la bande chargée du cœur et des deux molettes (fig. 59). Le cachet de Joseph Gady, se trouvant à Montagny en 1712 (A.E.F.: Lettres d'Estavayer non classées) donne de mêmes armes complètes, mais contournées. L'écu seul est aussi donné par les cachets de Jean-Frédéric-Bonaventure, bailli de Rue, 1758 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), de François-Xavier, bailli d'Attalens, 1773 (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens), de Pierre-Nicolas-Martin, bailli de Font 1773-78, puis de Romont 1787-89 (A.E.F.: Collection de cachets); ce dernier donne encore la devise: COR CONTRITUM DEUS NON DESPICIENS. — L'ex-libris de l'avoyer François-Nicolas-Marc-Ignace, vers 1770 (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 61) donne le même écu, et comme cimier: deux demi-vols d'azur, l'un devant l'autre, celui de devant chargé de la bande au cœur et aux molettes. — Un cachet de François-Joseph-Bonaventure, bailli de Rue (A.E.F.: Collection de cachets), 1733-1738, donne encore le même écu (sans émaux), et comme devise: COR MEUM FIO DEO ET PATRIA.

Une plaque funéraire, en bronze, posée sur la tombe de Gaspar Gady, mort en 1693 (Eglise des Augustins, Fribourg) donne: une barre chargée d'un cœur posé d'à plomb entre deux molettes.

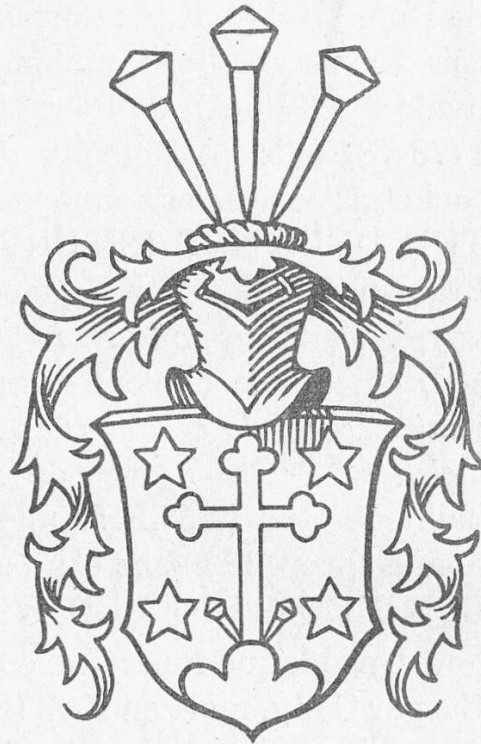
Un tableau de 1734 (id.) donnant les armoiries Progin-Gady, indique: d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux étoiles d'or; cimier: un demi-vol aux armes. Une peinture du XVIII^e siècle se trouvant dans la chapelle de Sensebrücke donne le même écu, mais avec le cœur posé d'à plomb.

Un ex-libris de la première moitié du XVIII^e siècle (voir: H. de Vevey, *Les anciens ex-libris fribourgeois*, n° 60), de François-Joseph-Bonaventure, indique: d'argent à la bande d'azur chargée d'un cœur d'or posé en barre entre deux molettes de...

Un tableau des abbesses de la Fille-Dieu (au dit couvent) de la fin du XVIII^e siècle, donne pour Colombe Gady, 1734: *de sinople à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes d'or*. Cet écu est conforme aux cachets utilisés par François-Joseph-Bonaventure, bailli de Rue, 1734 (A.E.F.: Corresp. bailli-



60. GALLEY



61. GARDIAN

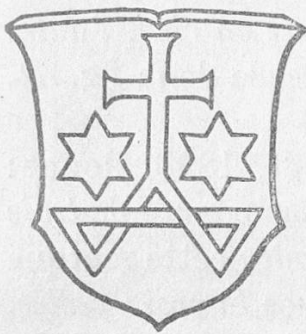
vale de Rue) et par Joseph-Bernard, bailli de Vaulruz, 1767 (id.: Corresp. baillivale de Vaulruz).

Le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, donne l'écu normal: *d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre entre deux molettes du même*; tandis que l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, pose le cœur d'à plomb entre deux étoiles à six rais. Enfin, l'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'argent à la bande d'azur chargée d'un cœur de gueules posé d'à plomb entre deux étoiles d'or*. L'armorial du P. Apollinaire Dellion donne aussi un deuxième écu: *tranché d'or et de sinople, le premier chargé d'un lion d'azur*.

GALLEY. — Nombreuses familles qui possèdent actuellement les bourgeoisies d'Attalens, Autigny, Ecuvilens, Fribourg, Les Glânes, Lussy, Morat, Pont-en-Ogoz, Prez-vers-Noréaz et Romont.

a) *Famille de Fribourg.* — Reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1595.

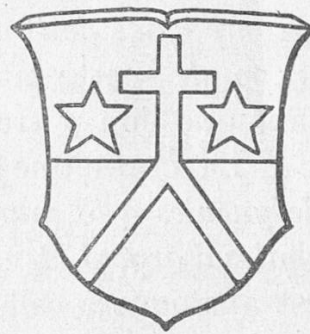
Caspar Galley utilisa en 1590 un cachet à ses initiales donnant : *deux cornes de chamois accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux* ; cimier : *les deux cornes de*



62. GALLEY



63. GALLEY



64. GALLEY

chamois. (A.E.F.: Fonds de Praroman) ; peut-être ne s'agit-il pas ici d'un Galley de Fribourg, mais d'un Gallati, d'une famille glaronaise qui porte des armoiries analogues.

Jost Galley, le premier bourgeois de Fribourg de sa famille, se servit, comme bailli de Bossonens, de 1600 à 1605 d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Diesbach) indiquant : *une marque de maison accompagnée de deux étoiles à six rais* (fig. 62).

Le portrait de Bruno Galley, vers 1830 (propriété de la famille) donne : *de gueules à la marque de sable accompagnée de trois étoiles d'or, deux en chef, une en pointe* (fig. 63). Ce même écu est donné par le tableau des familles patriciennes, vers 1820 (Musée cantonal, Fribourg) et par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830 ; l'armorial Python, vers 1670, donne aussi ce même écu, mais avec la *croix pallée* ; il en est de même de l'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, qui, de plus, indique *les étoiles d'argent*.

Le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, donne pour cette famille: *coupé d'azur et de gueules, à la croix d'or, le pied fendu en chevron et mouvant de la pointe, accompagnée en chef de deux étoiles du même*. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, et le D.H.B.S (vol. III, p. 312) donnent aussi ce même écu (fig. 64).

b) *Famille de Morat* où elle est connue dès le XVI^e siècle.

Un dessus de porte en pierre sculptée, L. G. 1742, se trouvant jadis à Morat, donnait: *une marque de maison accompagnée de trois étoiles à six rais, deux en chef, l'autre en pointe*; cette marque était analogue à celle de la fig. 62, sauf que l'on y trouve *la croix ancrée*.

La chronique de Morat d'Engelhardt, 1828, donne: *de gueules à la marque de maison d'or accompagnée de trois étoiles d'argent, deux en chef, l'autre en pointe*; cette marque est analogue à celle de la fig. 63, mais avec *la croix pattée*. Ce dernier écu est donné par le D.H.B.S. (vol. III, p. 312).

c) *Famille de Charmey*, éteinte.

Les armoiries de Dom Mathieu Gallay, curé de Farnagny, se trouvent sculptées sur la façade de la chapelle de Montban, 1727: *une brebis passante surmontée de trois étoiles rangées en chef* (fig. 65).

(A suivre.)